

L'Assaut de la menuiserie

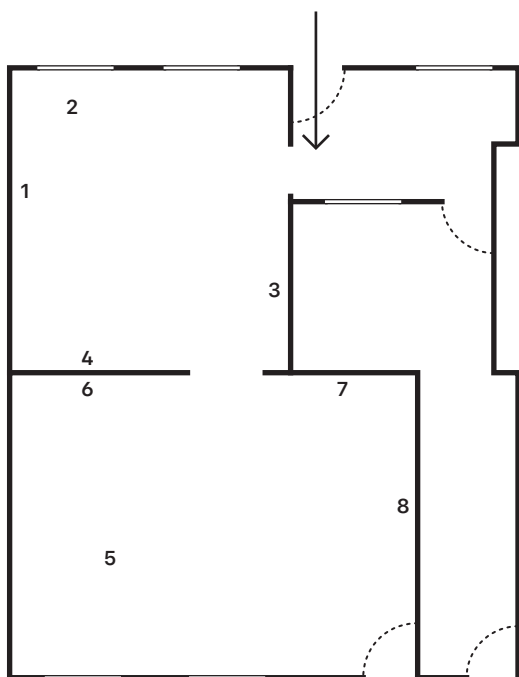
lieu d'art contemporain
11, rue Bourgneuf
Saint-Étienne (42)

Exposition 29 octobre au 27 novembre 2021

Nicolas Chapelle *From SD to SE**

Avec la participation de Radina Stoïmenova

* De SD à SE



5 Nicolas Chapelle, *3172 Fifth Ave*, 2021,
matériaux divers, dimensions variables.
Production : L'Assaut de la menuiserie.

6 Radina Stoïmenova, *42nd Ave vs. Mike & Jessica Wolf*, 2021, peinture acrylique et bombe, encre de Chine, ruban de masquage, voilage, bâche de protection transparente, 140 × 70 cm.

7 Nicolas Chapelle, *La Jolla*, 2021,
Peinture acrylique et bombe, pastel, encre de Chine,
ruban de masquage, tissu vert, 150 × 100 cm.
Production : L'Assaut de la menuiserie.

8 Nicolas Chapelle, *Rue du Puits Camille*, 2021,
Peinture acrylique et bombe, encre de Chine,
ruban de masquage, bâche de protection transparente,
180 × 130 cm. Production : L'Assaut de la menuiserie.

1 Nicolas Chapelle, *À Louer*, 2021,
peinture acrylique et bombe, plexiglas 10 mm,
180 × 96 cm. Production : L'Assaut de la menuiserie.

2 Nicolas Chapelle, *Poteau électrique*, 2021,
matériaux divers, dimensions variables.
Production : L'Assaut de la menuiserie.

3 Nicolas Chapelle, *Eni Café Shop*, 2021,
peinture acrylique et bombe, pastel, Chatterton,
ruban de masquage, tissu orange, 150 × 100 cm.
Production : L'Assaut de la menuiserie.

4 Nicolas Chapelle, *Dollar Tree*, 2021,
Peinture acrylique et bombe, feutre,
bâche de protection transparente, 110 × 165 cm.
Production : L'Assaut de la menuiserie.

L'Assaut de la menuiserie

www.lassaut.fr
contact@lassaut.fr
facebook & instagram :
lassautdelamenuiserie



Remerciements : Radina Stoïmenova, Joachim Benedris, Martine Dancer,
Vincent Gobber, Frédéric Montfort, Miro Yoon

Nicolas Chapelle, *From SD to SE*

Frédéric Montfort (L'Assaut de la menuiserie)

10/2021

« Maintenant, les sirènes disposent d'une arme plus fatale encore que leur chant, leur silence. Et bien qu'on imagine mal une telle chose, quelqu'un a peut-être rompu le charme de leurs voix ; mais celui de leur silence, jamais. » — Kafka

La rencontre fortuite entre Saint-Étienne et une ville californienne de la côte Pacifique peut sembler *a priori* un geste ironique. Nous reconnaissons ça et là des lieux que nous avons arpentés, que nous aurions pu apercevoir, des lieux et des architectures logés dans notre mémoire collective. Néanmoins, parmi ces façades contrastées, ces palmeraies, ces couleurs vives, ces ciels, nous devons nous le dire : la position de recul ne tient plus, nous sommes amusés certes, mais en réalité nous sommes séduits.

Nicolas Chapelle assume en effet la séduction du monde, mais, dans un même mouvement, nous la livre sur bâche, toiles distendues, plexiglas. Toute image ici est friable et fragile. Ainsi semble se poser la question de notre jouissance du monde : certes, la séduction existe, mais en saisir, ne serait-ce que l'image, est une opération délicate et périlleuse qui en altère la solidité.

Cette déambulation urbaine est donc à la fois une occasion de ravissement – car nous aimons profondément la ville vouée à la plaisance – et d'interrogation quant à notre régime d'appropriation de notre expérience du monde : sommes-nous propriétaires ou locataires de cette expérience ?

Il semble bien que cette mélancolie traverse ces « grandes images » (ainsi Aragon nommait les dernières peintures de Matisse), une mélancolie qui procède de ce retrait de la possession de notre expérience. Celle-ci est friable : les matières superposées, juxtaposées, précaires, numériques... Tout cela dit la terrible humilité nécessaire à l'artiste qui veut encore nous parler du monde, alors que l'expérience de ce même monde nous échappe, alors que nous savons n'en être que locataires, de passage, usagers de service de navigation virtuelle (Google Street View, Mappy, etc.)

Il y a cette tension entre le plaisir de paysages iconiques (à la fois lointains et familiers, d'ici et d'ailleurs) et l'expérience fragile que nous en avons. Une tension entre le calme de ces rues désertes et le tumulte de couleurs et de matières : nous contemplons ce silence, qui est aussi une lutte ; ces sirènes de Kafka dont le chant se retire.